

## LA TEMPÊTE DE NEIGE

(Voir gravure)

" Ah ! que j'aime la neige ! "

A dit un poète canadien. En vérité ! je doute que celui qui a écrit ce vers se soit jamais trouvé dans la position des voyageurs que la gravure nous représente.

Comme s'est amusant ! que c'est donc beau de se voir arrêté en pleine route, au milieu d'une vallée immense du Nord-Ouest, toute couverte d'une couche de neige aussi haute que la locomotive qui vous traîne !

Pauvre machine ! elle a bien fait son possible, pourtant ! Cependant, malgré les efforts de géant qui se sent terrassé et malgré ses sifflements lamentables, il lui a fallu s'arrêter devant l'impossible, et cet impossible est une légère poussière qu'elle chassait toute à l'heure devant elle comme une blanche nuée !

Alors, les voyageurs sont sortis : pareils aux marins naufragés ; ils sont montés sur le banc élevé, et ils ont regardé si, non pas quelque voile, mais bien quelque autre train plus puissant ou plus heureux viendrait les délivrer ! Hélas, au loin, la plaine se déroule blanche à perte de vue !... Aussi loin que l'œil peut percevoir quelque chose, c'est la neige ! et encore la neige, et toujours la neige !

Et les affaires pressées qui m'attendent à Winnipeg ! Et ma mère que je comptais revoir demain ! et mon ami qui se meurt ! et mon avocat qui m'attend !

Vains cris de détresse ! la neige inexorable barre le chemin, et il faut attendre qu'elle veuille bien se retirer. Du reste, courage mes amis, vous n'en aurez que pour 3 ou 4 jours de repos, au milieu de ce paysage enchanteur ! vous aurez tout le loisir de chanter à votre tour :

Oh ! que j'aime la neige !

## USAGES ET COUTUMES

## LE SALUT

Il est clair que le temps est passé du "salut prosterné" côté des hommes, et que les femmes elles-mêmes ne peuvent plus guère faire ces gracieuses révérences "à la duchesse", qui étaient le complément obligé de la poudre et des paniers. Mais notre époque affairée et sans-gêne supprimera la plus élémentaire salutation si l'on n'y prend garde.

Un homme ne risque jamais rien à soulever son chapeau, en entrant dans un lieu public, voiture, wagon, salle d'attente, etc., et cette marque de politesse est surtout exigée lorsqu'il y trouve des femmes. Celles-ci répondent par une légère inclination de tête, les individus du sexe fort touchent leur couvre-chef.

Un homme bien élevé, venant à rencontrer une femme, — connue ou inconnue, — dans un escalier, s'efface le long de la muraille pour la laisser passer et se découvre en même temps. On en agit ainsi pour n'importe quelle jupe, c'est-à-dire que ce soit une ouvrière ou une marquise, une figure laide ou belle, une femme jeune ou vieille.

Le prince de Ligne, président du Sénat belge, découvrirait sa tête blanche devant toutes les filles de basse-cour du château de Bel-Ciel, et un marquis de Lévis, octogénaire et souffrant, ne manquait pas de s'appuyer contre les murs, incliné, quand il rencontrait, dans les corridors, la jeune demoiselle de compagnie de sa femme.

Lorsqu'un homme croise une ou plusieurs femmes inconnues et non accompagnées, dans la campagne, il doit les saluer, mais sans fixer les yeux sur elles. Ce salut signifie : Dans cette solitude, ne craignez rien de moi, je vous défendrai au contraire.

Par contre, en pleine rue, à la promenade, dans un lieu public, l'homme attendra que la femme qu'il connaît lui sourit des yeux pour se permettre de la saluer. En effet, elle peut avoir des raisons pour qu'il conserve, à son égard, les façons d'un inconnu.

Le salut adopté par les hommes du monde nous paraît d'un ridicule achevé : Les bras bal-

ants au-dessus des genoux, ils plient le corps en deux, d'un mouvement raide, automatique. C'est le salut de cérémonie, de présentation. Après quelques jours de relation, ils se bornent à saluer les femmes d'un sourire et d'une inclination de tête. Je n'oserais pas dire que leur premier salut est bête, mais je proteste contre l'impertinente familiarité des saluts ultérieurs.

Encore une fois, je sais bien qu'on ne peut plus aborder les femmes comme on le faisait autrefois, en s'inclinant très bas, une main sur le cœur, tenant de l'autre un feutre dont les plumes balayaient le sol. Il suffirait de fléchir la tête et le buste avec toute la désinvolture dont on est capable, mais aussi avec une nuance de respect véritable. Le jour où l'on saurait saluer une femme, on comprendrait comment on doit la traiter, et en même temps, on aurait appris comment on approche un homme âgé, un supérieur, un inconnu.

Il faut bien convenir que si les hommes sont moins polis qu'autrefois, c'est un peu la faute des femmes. Elles ne daignent pas, la plupart du temps, répondre à un salut courtois qu'ils leur adressent en pénétrant dans le lieu public où elles se trouvent.

Dans le monde, je ne vois pas non plus pourquoi la femme reste toute raide devant l'homme qui s'incline devant elle. Croyez-moi, mesdames, ployez gracieusement le cou, un peu aussi le buste, les manières des deux sexes y gagneront.

Du reste, les femmes s'abandonnent entre elles d'une bien singulière façon. Elles s'adressent un sec petit coup de tête, importé des Îles-Britanniques et qui est aussi peu poli et aussi absurde que possible. Les vraies femmes, qui seront toujours les plus distinguées, s'inclinent instinctivement, avec les adorables ondulations des corps souples. Celles-là regrettent la révérence, qui leur servirait à ravir.

Une jeune femme qui salue une femme âgée devrait s'incliner assez profondément et nuancer son abord d'un air de déférence. — Dans ses rencontres avec un homme âgé, il lui faudrait s'arranger pour saluer *presqu'en même temps* que lui.

Pour terminer, nous donnerons la fin d'une leçon de maintien de Vestris (le dieu de la danse), au prince de Lamarek : (Il venait de lui apprendre à saluer les impératrices, les landgraves, les dames d'honneur, les connétables, les jeunes gentilshommes, etc.) :

— A présent, monsieur, descendez de quelques degrés, rendez le salut à un fameux virtuose, saluez *libéralement*.

Prenez garde, ne vous pressez pas. Représentez-vous le vieux Vestris qu'on applaudissait hier, qui montait aux astres, voyez en lui un grand artiste ! Saluez, mon prince, saluez... un peu plus bas. — Cette jolie leçon que je n'ai pas osé citer tout entière, pourrait s'appeler le langage de salut. — Je veux encore vous dire comment les Turcs s'abandonnent entre eux. Ils portent la main au cœur, aux lèvres, au front, ce qui signifie : Je vous suis dévoué de cœur, de lèvres et de pensée. Cette charmante salutation est à méditer.

ANN SEPH.

## CONNAISSANCES UTILES

**Contre le saignement de nez.** — Prendre deux petits morceaux de papier blanc, les faire tremper dans le vinaigre et les appliquer sur les tempes.

**Les taches de marbre.** — Malgré le procédé déjà donné, on nous demande souvent de nouveaux moyens pour enlever les taches du marbre. En voici un que l'on vient de nous indiquer comme excellent : On délaie une petite quantité de vitriol dans de l'eau et on humecte les taches ; puis on frotte vivement à l'aide d'un linge sec et doux. Cette recette est, dit-on, infallible.

**Porcelaine cassée.** — Prenez une tête d'ail et écrasez-la bien soigneusement pour en faire une espèce de pâte ; frottez en les morceaux cassés et réunissez les parties en les serrant fortement ; liez-les avec du fil de fer suivant la force de la pièce et faite la bouillir dans une quantité suffisante d'eau pendant une demi-heure. Après cette opé-

ration, la porcelaine sera parfaitement recollée et sans que l'ail qui a servi communique son odeur à ce que l'on pourra mettre dedans.

**Conservation de la souplesse de la laine et de la flanelle après le lavage.** — Un cache-nez, un gilet de flanelle, un vêtement de laine quelconque a été sali, puis soumis au lavage ordinaire à l'eau froide ou tiède. Le voilà râlé, durci, rétréci. Il faudrait y renoncer et en acheter un autre, si l'on ne connaissait pas le tour de main suivant, qui est bien simple et à la portée de tout le monde. Il suffit, après le lavage et avant de faire sécher, de laisser bien tremper le tissu, pendant une heure environ, dans de l'eau additionnée de dix grammes de solution saturée d'ammoniaque par pinte d'eau. La solution saturée d'ammoniaque se trouve chez tous les pharmaciens, et nos ménagères sauront en faire leur profit.

## PRIMES DU MOIS DE DÉCEMBRE

## LISTE DES RÉCLAMANTS

**Montréal.** — Dame Césaire Charbonneau (\$15.00), 733, haut de la rue Sanguinet ; Emmanuel Paradis, 304, rue Fullum ; Dame Louis Lussier, 387, rue Craig ; Hilaire Bourque, 1115, rue Mignonne ; H. LeBlanc, 163, rue St-Constant ; F. X. Descarie, 185, rue des Allemands ; A. Besette, 222, rue Panet ; Dame LeBlanc, 152, rue St-Denis ; Delle Amanda Masie, 263, rue Champlain ; Napoléon Myette, 24, rue Royer ; P. Villeneuve, 133, rue Berri ; Edmond Désaulniers, 169, rue St-Denis ; H. A. Plamondon, 21, rue Drolet ; Napoléon Jobin, 31, rue Beaudry ; Delle Maria Laverrière ; 24 rue Ste-Maguerite ; Joseph Roby, 24, rue St-Dominique ; Delle Alphonsine Lépine, 1773, rue Ste-Catherine ; Dame E. Pruneau, 1879, rue Ste-Catherine ; Delle Georgiana Pigeon (\$2.00) 597, rue Wolfe ; Samuel Lauzon, 136, rue St-Martin ; Delle Virginie Daunais, 100, rue Beaudry ; A. Brault (\$4.00) 209, rue des Allemands ; Alexandre Bélanger, 790, rue St-Dominique ; Charles Letourneux, 47, rue des Allemands ; C. E. Olivier, 16, rue des Lauchetière ; Dame E. Hnot, 1364, rue Ste-Catherine ; Dame William, 99 rue Bleury ; N. Léveillé, 247, rue Berri ; Napoléon Ratelle, 114, rue Montcalm ; F. X. Côté, 93<sup>1/2</sup>, rue St-Christophe.

**Québec.** — Fra. Laroche (25.00), 36, rue St-Gabriel ; Joseph Pineault, 9<sup>1/2</sup>, rue Richardson ; Jean Gosselin, 401, rue St-Valier ; Albert Aubert, 16, rue St-Joseph, St-Sauveur ; Antoine Grépin, coin des rues Arago et Nelson, St-Roch ; Hector Grenier, 393, rue St-Jean ; Georges Combe, 38, rue St-Augustin ; V. E. Paradis, 10, rue Ste-Ursule ; Paul Elliot dit Julien, 15, rue St-Anselme.

**St-Hénédi.** — Joseph Leclerc.

**St-Anselme.** — Dr. Vaillancourt.

**Pointe-St-Charles.** — S. Glenfield, 156, Napoléon Road ; Dame S. Pepin, 15, rue Knox.

**Hochelega.** — Jos. A. St. Cyr, 50, rue Désiré.

**Ste-Cunégonde.** — C. F. Poirier, 212, rue Workman ; Adolphe Desjardins, 185, rue Workman ; H. A. Cinq-Mars, 150, rue Labonté ;

**Trois-Rivières.** — O. Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges.

**Vaudreuil.** — F. D. O. Turcotte.

**Montmagny.** — Delle Léa Laberge.

**Sherbrooke.** — A. Bisson (\$3.00).

**Somerset.** — Thomas Kelly, fils.

**Ottawa.** — Emile Capbert, du département des Finances.

**St-Hyacinthe.** — Delle Alma Tremblay.

**Sorel.** — Capt. Louis Morasse.

**Ste-Ursule.** — M. l'abbé E. Bolliveau.

## CINQUANTE-HUITIÈME TIRAGE

Le cinquante-huitième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de Janvier), aura lieu SAMEDI, le 2 FEVRIER, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le plus complet et le meilleur marché des journaux littéraires du Canada.